



Aurélien, 20 ans, découvre la conduite avec une manette connectée sur un véhicule adapté. O. D.

EYSINES / BLANQUEFORT

Tétraplégique, il apprend à conduire et rouler dans la métropole

Victime d'un accident de la route alors qu'il était nourrisson, Aurélien Fillâtre, 20 ans, fait un pas de plus vers l'autonomie en apprenant à conduire grâce à des sociétés spécialisées

Olivier Delhoumeau
o.delhoumeau@sudouest.fr

Assis dans une voiture, Aurélien Fillâtre, 20 ans, s'apprête à conduire pour la première fois. Entre excitation et appréhension, son cœur balance. « Je suis tellement content. C'est un projet de vie qui se réalise », lâche le jeune homme harnaché dans son fauteuil. Un fauteuil roulant. Car Aurélien est tétraplégique depuis l'âge de 8 mois à la suite d'un accident de la route.

Loin d'être anéanti par ce terrible coup du sort, il a toujours voulu faire de son handicap une force. « Malgré la perte de certaines capacités, je vis. J'essaie de repousser mes limites », témoigne-t-il. Bac en poche, il a suivi et décroché un BTS gestion des petites et moyennes entreprises. Le tout avec la mention bien. Plus tard, il souhaiterait monter son entreprise dans le domaine de la gestion du personnel médical. Après avoir quitté le cocon familial, une nouvelle étape vers l'autonomie s'offre à lui. Pour relever le défi de la mobilité, ce Rennais a pris la direction de Bordeaux. Située à Eysines, l'entreprise ACA est spécialisée dans l'adaptation des véhicules dédiés aux personnes en situation de handicap. Elle œuvre main dans la main avec l'école de conduite CER de Blanquefort.

Stabiliser la main

« Ce qu'on fait aujourd'hui, ce n'est pas une leçon mais une évaluation de conduite. L'objectif est de déterminer la faisabilité en fonction des capacités physiques et cognitives de la personne, explique l'enseignante Céline

Leclerc. Il peut y avoir des refus. On voit aussi les modifications à apporter, le nombre d'heures de formation à dispenser, etc. »

Après s'être familiarisé avec l'espace confiné de la voiture, Aurélien quitte l'atelier. Passagère avant, Céline Leclerc prodigue ses conseils. Calmement. La porte du bâtiment s'ouvre. Son élève commence par une marche arrière et une manœuvre pour éviter un autre véhicule. Pas des plus simples. Mais le néophyte s'en tire plutôt bien. Puis il enchaîne les tours du bâtiment pour prendre ses marques, une rampe en descente, une autre en montée. Les freinages sont parfois brusques.

Premières impressions ? « Pas facile. Ce sont des sensations que je découvre », sourit-il. Après une pause technique, l'automobiliste repart pour quelques tours de « piste » en terrain clos avant de s'aventurer sur la route. Évaluation concluante ! « On doit néanmoins trouver des petites choses pour affiner le réglage du joystick, bien stabiliser sa main et la position au niveau du bras », note Céline Leclerc. Une fois le code obtenu, Au-

rélien reviendra à Bordeaux effectuer les heures de conduite et passer l'examen final dans les mêmes conditions que n'importe quel candidat. « Comme il habite loin, on essaiera de concentrer la formation sur quelques semaines », indique l'enseignante. Sachant qu'ACA dispose d'un appartement adapté aux personnes à mobilité réduite (PMR) pour ses clients.

Champion de foot-fauteuil

La société girondine devrait réaliser à terme la transformation de la voiture personnelle du jeune Breton. « Les frais d'achat et de modifications seront à la charge de l'assurance du véhicule dans lequel il a eu l'accident », précise Maître Courtois, l'avocat bordelais qui défend les droits des Fillâtre depuis trois ans. Une vocation née sur le tard, également après un drame familial. « J'ai perdu mon frère dans un accident de la route en 1996, dit-il. Je faisais des études de médecine, j'ai tout plaqué pour devenir avocat spécialisé dans la défense des victimes de la route et des erreurs médicales. » Sans regret.

Dingue de foot, Aurélien a accompli un rêve sportif en remportant en 2023, avec la France, le titre de champion du monde de foot-fauteuil en Australie. En vivra-t-il un second en septembre prochain pour la coupe d'Europe à Venise ? De là à faire le voyage en voiture...

LA VOITURE ADAPTÉE

Le véhicule (une Jeep Renegade) utilisé pour le diagnostic appartient à l'auto-école. Il a été transformé par l'entreprise girondine. Un décaissement de l'habitacle, dans une usine au Haillan, permet le transport d'une personne en fauteuil roulant. « Le coffre s'ouvre et une rampe se déploie de manière automatique. Le conducteur est totalement autonome », enchaîne Sandy Maguin, responsable SAV chez ACA. Ensuite, on est sur un mode de conduite joystick. L'automobiliste contrôle le volant. Il accélère en poussant vers l'avant, freine vers l'arrière. Pour klaxonner, mettre le clignotant ou faire des appels de phares, Aurélien va donner ses ordres vocalement. Tout est automatisé. Les modifications sont faites ici. Elles donnent lieu à des homologations délivrées par l'Union technique de l'automobile, du motorcycle et du cycle (Utac). »